Aux sources de la dictature et de l’Europe : une méthode perverse et sournoise efficace

écrit par Aetius | 1 novembre 2015

Un plan a été ourdi secrètement dont nous voyons la réalisation concrète aujourd’hui.
Cela a commencé dès les années 40, par exemple quand un certain Jean Monnet, réfugié aux Etats-Unis, discutait avec les gens de la C.I.A. de la construction d’une Europe à structure fédérale une fois la paix revenue. Pour citer un autre exemple, un autre Français, à la même époque, appelait de ses vœux l’Europe fédérale : il s’appelait Henri Frenais, il passe aujourd’hui encore pour un grand résistant. Lisez donc ses mémoires (« la nuit finira »)…
Après-guerre, l’idée supra-nationale et son corollaire, la déconstruction nationale, ont été repris à leur compte, dans les pays européens et tout particulièrement la France, par la franc-maçonnerie, et cela s’est traduit par diverses initiatives qui avaient pour but de détruire à terme le tissu national. L’immigration qui a débuté en 1973 est un bon exemple.

Toutes ces initiatives ont toujours été prises « sans avoir

l’air d’y toucher », à la manière de cette fameuse « méthode Monnet » qui consistait, comme ce triste sire l’a expliqué lui-même, à mettre les opinions publiques devant le fait accompli en introduisant des changements insensibles mais irréversibles dans leur quotidien.

Au passage, remarquons que cette façon de procéder avait déjà été définie, dans les années trente, par un certain révolutionnaire communiste italien, ancien compagnon de route de Lénine, qui s’appelait Gramsci…

Les choses se sont accélérées en 1983 quand Mitterrand a réussi à mettre sur les rails la construction européenne, jusque là encore embryonnaire, puis à nouveau après 1989 quand les Etats-Unis, à la chute de l’URSS, ont réussi à faire passer idéologiquement, politiquement et diplomatiquement sous leur coupe cette Europe qui s’était construite prétendument dans le but de lui résister économiquement… Et puisqu’on parle des Etats-Unis, je ne peux pas m’empêcher de rappeler la question posée par quelques-uns au sujet de leur rôle éventuel dans l’éclatement de Mai 68, sachant que le résultat de cette mini-révolution a été, comme par hasard, la chute du seul dirigeant nationaliste européen (De Gaulle)…
Aujourd’hui, la mondialisation, « c’est maintenant », pour reprendre l’expression d’un propre à rien qui est à lui seul une calamité historique. Nos parents ont cru être libérés en 1945. En réalité, les nazis n’ont fait que céder la place à des idéologues tout aussi fous et tout aussi dangereux.

Aetius